

**ECHOS**

**DE  
Mont Carmel**

Quelle morne saison que l'hiver ! Toute la nature est endormie dans un profond sommeil. Partout règne un silence parfait, qui n'est rompu que par la voix sifflante de l'aiglon, qui, de temps en temps, pendant cette saison, parcourt les pays boréaux avec une impétuosité effroyable. Les champs ont perdu leur belle verdure d'été ; une couche de neige la remplace. La voix du cultivateur conduisant ses chevaux, le bruit des travaux agricoles, et les cris des bestiaux ne se font plus entendre dans ces champs déserts. Les arbres se sont dégarnis de leur charmante parure verte, et paraissent à nos yeux comme des ruines de monuments antiques. Leurs feuilles ne servent plus d'anchoes aux souffles des fils d'Eole, pour en faire produire des sons mélodieux. Leurs branches ne sont plus le rendez-vous de ces musiciens de la nature, les doux chants desquels, pendant la belle saison, remplissent les airs avec une sorte d'harmonie céleste. A l'arrivée de l'hiver ces hôtes vont se chercher un meilleur asile pour se réfugier dans les pays où les frimas hibernaux sont inconnus. Les courants d'eau ne font plus entendre leurs doux murmures en se courbant autour des petites pointes de terre, ou en ruisselant à travers des lieux rocheux.

Pendant l'hiver avec sa tranquillité extrême, n'est pas sans ses charmes. Le spectacle produit par les rayons du soleil venant en contact avec la surface d'une couche de neige nouvellement tombée est d'une beauté ravissante : on croirait la neige émaillée de diamants et de perles. Ou encore ces rayons tombant sur les arbres et les clotures couverts de verglas les fait miroiter de mille arcs-en-ciel. Tout cela est l'œuvre du Très-Haut, œuvre qui par sa beauté inexplicable commande l'admiration de tout mortel.

L'hiver est en pleine rigueur, quoique la neige soit d'une rareté remarquable. Les dernières averses de pluie ont fait disparaître cette belle couche qui était tombée vers le milieu de ce mois. On est obligé en certains lieux de faire usage des voitures d'été, chose qui est tout à fait rare à cette saison de l'année. A moins que de nouvelles bordées nous arrivent il sera d'une grande difficulté pour les habitants de se procurer leur bois de chauffage. Grâce à ce que nous sommes seulement à la fin de janvier, nous avons de fortes espérances que nous serons favorisés, avant longtemps, par des meilleurs chemins d'hiver que nous en possédons à présent. Dans l'intervalle tous les habitants profitent du beau temps, dont nous jouissons ces jours-ci, pour abattre leur bois.

Mardi le 20 courant, M. Maximin Gallant, veuf de la défunte Marie Rose Arsenaud, de cette paroisse, s'unissait dans les liens sacrés du mariage à Dame Marie Gallant, veuve du défunt Gilbert D. Gallant, de la paroisse de St. Jacques. Garçon et fille d'honneur étaient M. Jean LeClerc et Mlle Madeleine Gallant. Après la messe nuptiale, qui fut célébrée par le Revd. S. Boudreaud les nou-

veaux mariés se rendirent chez M. André Callant, où un somptueux dîner les attendait. Vers trois heures ils se rendirent à la résidence du nouveau marié, où ils furent reçus par un grand nombre de parents et d'amis. Après un fastueux souper qui fut bien goûté par les convives, on s'adonna à la danse, qui se continua jusqu'à vers les dix heures. Alors tous se dispersèrent. Bonheur, prospérité et longue vie.

L'intérêt des parents pour l'éducation de leurs enfants se manifeste par l'assistance régulière des écoliers aux écoles, qui avancent toujours dans la voie du progrès. Durant les examens semestriels qui eurent lieu vers la fin de décembre, les écoliers se montrèrent compétents, dans toutes les branches étudiées, par les prompts et précises réponses qu'ils donnèrent aux questions posées. Les instituteurs des écoles s'étaient fait un devoir de visiter ensemble ces écoles pendant les examens, ainsi que le Revd. P. P. Arsenault, qui prend un intérêt tout particulier dans l'éducation des enfants.

28 Jan. 1902 ERIC  
**GOOD HEALTH IS IMPOSSIBLE**  
Without regular action of the bowels. Laxa-Liver Pills regulate the bowels, cure constipation, dyspepsia, biliousness, sick headache, and all affections of the organs of digestion. Price 25 cents. All druggists.

**LE BRIGANDAGE AUX ETATS-UNIS**

Altoona (Pennsylvanie), 29.— Des incendiaires inconnus ont essayé de détruire cette ville par les flammes. Ils ont mis le feu en six endroits différents. Les incendies ont éclaté au même moment, dans un grand magasin, au centre des affaires, dans des écuries et remises, la brasserie Hoster et dans les entrepôts d'un marchand de bois et de charbon. Les incendiaires, avant de mettre le feu, ont fait sauter le coffre fort de la brasserie ; ils n'y ont trouvé que quelques dollars. Pour se venger, ils ont brûlé tous les papiers importants de la brasserie et ont bu de la bière à satiété. Il a fallu plusieurs heures aux pompiers et à leurs aides pour éteindre les flammes. La police ne peut trouver aucune trace des bandits.

Roswell (New-Mexico), 29.— Une bande de bandits a tenu en arrêt tous les habitants de Santa Rosa. Le fait s'est passé lundi soir et aujourd'hui des constables et des sous-shérifs volontaires, lancés à leur poursuite ont pu s'échapper. Lundi soir, des bandits masqués et montés à cheval sont entrés dans Santa Rosa, en déchargeant leurs carabines. Les habitants sont sortis de leurs maisons ou de leurs magasins. Les bandits les ont forcés à s'aligner et, le revolver au poing, les ont obligés à leur remettre leurs bijoux et leur argent. La rafle terminée, les bandits ont fait aligner les habitants et les ont conduits à un débit de boissons où chacun d'eux a dû boire trois grands verres de whisky. Les brigands ont payé les frais de boissons s'élevant à \$120, sont remontés à cheval et ont quitté la ville au galop, tout en faisant feu de leurs revolvers et de leurs carabines.

Un détachement de police volontaire a été aussitôt organisé pour aller à la poursuite des voleurs. Ceux-ci ont été rencontrés dans un ravin et trois d'entre eux ont été tués dans la lutte désespérée qu'ils ont engagée contre les hommes de la police.

The breath of the pines is the breath of life to the consumptive. Norway Pine Syrup contains the pine virtues and cures coughs, colds, bronchitis, hoarseness, and all throat and lung troubles, which, if not attended to, lead to consumption.

**Oxien Plasters bring New Life.**

Oxien Electric Plasters are magical in their action. These Plasters differ from all others, in that they not merely give temporary relief, but when used in connection with Oxien, the wonderful Food for the nerves, effect a permanent cure.

Oxien Food and Plasters to be had from J. E. Richard, Tignish. Neil McKinnon, Sole Agent for P. E. I.

NE VOUS EN ALLEZ PAS, si vous n'avez, au moins, une bouteille de Liniment de Kendrick au logis. Ne vous en allez pas sans en emporter une. Il n'y a rien de meilleur [si égal] à Kendrick comme remède de famille.



**BRITISH TROOP OIL LINIMENT**

FOR Sprains, Strains, Cuts, Wounds, Ulcers, Open Sores, Bruises, Stiff Joints, Bites and Stings of Insects, Coughs, Colds, Contracted Cords, Rheumatism, Neuralgia, Bronchitis, Croup, Sore Throat, Quinsey, Whooping Cough and all Painful Swellings.

**AT THE TIGNISH Jewelry Store**

- C. M. B. A. Pins,
- Handsome Lockets,
- Chains,
- Stick Pins,
- The never slip collar Button,
- Cuff Links,
- Fancy Clocks,
- Parlor Clocks,
- Dining Room Clocks,
- Bed Room Clocks,
- Kitchen Clocks.

**WATCHES.**

All the above at price—just right  
**L. S. Perry.**

**NO DANGER.**  
There is no danger of heart burn or heart troubles from the use of Chewing Tobacco, if it has been properly manufactured. Great care is taken by the manufacture of "OLD FOX" and "BOBS" Chewing Tobacco, to use only pure and wholesome ingredients, which will leave no bad after effects. If you are not a ready using these brands, try them. Even the tags are valuable. Save them; they are good up to January 1st 1903. Write for our new illustrated premium Catalogue. The Empire Tobacco Co. Ltd. 47 Cote St. Montreal.

**De Quarante a Cinquante Ans**

**EPOQUE CRITIQUE DE TRANSFORMATION.**

La femme qui atteint la quarantaine est la fleur épanouie, l'arbre vigoureux qui a donné de riches fruits et qui se complait dans toute son élévation. Elle est alors dans toute sa force, dans le complet triomphe de son développement physique, moral et intellectuel. Maitresse du foyer, mère, épouse, elle a passé par toutes les joies et recueilli toutes les gloires, qui sont l'apanage de son sexe. Elle reçoit tous les égards, elle est l'objet de tout le respect de ceux qui l'entourent et qui admirent sa force physique, son caractère ferme, sa volonté sage, sa puissance de travail, sa vivacité d'action et son brillant développement.

Les poètes italiens appellent la jeunesse "le printemps de la vie," et la quarantaine en est "le bel automne"; l'automne aux fruits mûrs, aux riches récoltes, aux bûches dorées, aux vendanges succulentes et lourde de fruits productives.

Y a-t-il rien de plus majestueux, de plus beau, qui montre mieux la relation intime de l'être humain au Créateur dont il est l'œuvre, que la vue d'une solide et saine matrone qui s'avance dans la splendeur d'un riche automne, au milieu de l'admiration de tous ?

At foyer familial, elle est un objet de vénération pour ceux au sein desquels elle se dévoue avec l'admiration vigile de sa constitution arrivée à son plein développement, de sa charpente solidement établie, de ses sens parfaitement maîtres d'eux-mêmes et soumis à sa complète direction.

Et pourtant, en présence de ce magnifique tableau, il ne faut pas oublier que le moment critique est bien proche, et que l'hiver, avec ses froidures, ses ruines, ses affres et ses chagrins, est bien près de ce merveilleux automne. Lorsque se couchera, au déclin du jour, le soleil qui a mûri tous ces beaux fruits, lorsque l'air bise qui succède aux brises bienfaisantes aura jeté son souffle funeste et taché de son haleine menaçante toutes ces fleurs, il sera trop tard pour protéger ce qui sera resté exposé à ses coups et à ses rigueurs.

Voilà nos jardins, si pompeusement rayonnants aux jours d'octobre, et songez avec quel soin celui qui les garde, lorsque le calendrier marque l'approche des frimas, sans attendre que le gel ait bûlé les feuilles, ait étouffé la sève, ait tué les germes, s'empresse d'entourer d'un chaud vêtement, de serrer en lieu sûr les plus précieuses, et de protéger les tiges et les racines contre la venue des temps féroces. C'est une grande leçon qu'il ne faut pas oublier un instant !

Lorsque la femme a atteint la quarantaine, c'est le moment de se mettre en garde contre les approches qui vont l'assaillir et auxquels elle succombera, si elle n'est pas suffisamment armée pour résister.

Entre quarante et cinquante ans, la femme subit une transformation constitutionnelle dans laquelle tout son être se trouve ébranlé ; c'est un changement d'organisme presque complet, une mutation intérieure dont le système entier est affecté.

La moindre entrave à l'accomplissement paisible de l'œuvre de la nature peut être fatale pour la femme chez qui il se produit. Il faut que ce changement se fasse sans secousse, sans entrave et qu'en aucun lieu du corps où il s'exerce, il ne se heurte à un point faible ou incapable de résister au travail, à l'évolution interne qui s'accomplit.

De même que l'on voit les digues les plus solides se rompre et livrer passage à des torrents dévastateurs, lorsque la plus légère fissure peut laisser passage au fléau ; de même que la paille laissée dans l'aire peut causer la moindre brisure dans des pièces d'apparence formidable ; de même aussi, lorsque notre système travaille, lorsque la nature se livre aux merveilleuses transformations organiques dont elle a conçu et établi les lois, il importe que la résistance soit égale dans toutes les parois sur lesquelles elle agit, que tous les rouages qu'elle met en mouvement aient une force égale, propre à supporter les incessants efforts de la chimie organique en opération, des molécules en mouvement, des atomes en contact.

Est-ce assez dire que cette époque, que cet âge critique que la femme doit traverser exige une préparation, une sollicitude de tous les moments ?

Il n'y a pas de force qui fasse, de solidité apparente qui rassure ; il faut à toutes les femmes un traitement spécial, régulier, raisonné pour triompher des dangers de cette période cruelle.

Les avertissements ne manquent pas et bien imprévoyantes seraient les femmes qui les négligeraient.

Lorsque s'approche l'âge de transformation, l'âge critique, des symptômes bien significatifs se produisent ; ce sont des sensations d'engourdissements dans les membres ; de lourdeur dans les extrémités, des éblouissements, des faiblesses, une lassitude invincible, qui indiquent que la nature se prépare à opérer, que le laboratoire humain est en action.

C'est le moment où la femme, si elle veut se réserver une vieillesse heureuse et calme, un grand âge paisible, absent d'infirmités et de troubles, doit s'adresser aux docteurs spécialistes qui lui ordonneront un traitement en rapport avec son état.

Il ne s'agit pas alors d'opérations ; aucune ne pourrait venir en aide à l'action naturelle ; ce qu'il importe, c'est de suivre un régime fortifiant, de prendre des adjuvants qui facilitent l'œuvre interne, qui secondent le travail organique de ces fortifiants, de ces adjuvants, il n'en est pas de plus énergiques, de plus efficaces que les PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, dont la renommée est universelle, dont la réputation est répandue dans le monde entier.

Il y a quelque chose qui parle plus haut que les articles de journaux, c'est la voix populaire l'éloge des PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE est dans toutes les bouches. Dans tout le Canada, dans les Etats-Unis, à l'Est comme à l'Ouest, le nom de cet excellent remède est dans les bouches de milliers de femmes qui ont été sauvées, qui ont dû à ce traitement la tranquillité dans l'âge mûr, la sérénité d'une vieillesse heureuse et calme.

FEMMES qui traversez cette grande époque de votre existence, n'hésitez donc pas un seul instant à consulter les Médecins Spécialistes de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE qui vous prodigueront les bons avis et les bons conseils. Leur traitement est infailible, il est éprouvé par des années d'expérience qu'attestent des milliers de certificats, de remerciements et d'éloges.

N'y prenez pas une minute, ne laissez pas écouler une année après que la quarantaine aura sonné sans vous adresser à ces dévoués conseillers, qui vous armeront contre les difficultés de la période qui se prépare et vous permettront d'en traverser victorieusement les troublantes épreuves. Si vous suivez cet avis que nous vous donnons en toute sincérité et en toute confiance, vous écarterez loin de vous les affres de la débilité sénile. Combien il sont appréciables les bienfaits d'une belle vieillesse saine et robuste ! Combien est heureuse, la femme qui ayant joui de toutes les extases d'une jeunesse heureuse, des plaisirs et des splendeurs d'un âge mûr vigoureux, peut savourer les joies d'une belle vieillesse. Aieule ou grand-mère, réunissant autour d'elle une heureuse famille anxieuse de répondre à ses moindres désirs, d'épier le plus simple incident qui amène dans ses yeux un sourire, empressée d'écouter ses avis et de lui donner la place d'honneur dans ses réunions ; voilà l'idéal auquel rêve la femme qui a atteint la quarantaine !

Les peintres nous représentent nos grand-mères si alertes, si coquettes, si actives encore dans leur sémillante vieillesse, et nous-mêmes, nous avons tous vu de ces belles et sereines ancêtres dont l'éternelle verdure fait l'admiration de tous ceux et de celles qui les approchent.

N'oubliez pas que c'est par un soin incessant, par une prévision qui ne s'endort jamais, par une observation rigoureuse des règles de la santé et de l'hygiène, par un traitement raisonné, énergique et efficace comme celui des PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE qu'elles ont obtenu de jouir des bienfaits d'une belle vieillesse.

**COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.**

274, Rue St-Denis, Montreal.



TOUT ENFANT PRENDRA le Véritable Worm Syrup de McLean. C'est toujours le même remède, sûr, agréable au goût et efficace ; mais faites attention que ce soit le Vegetable Worm Syrup de McLean.

**L'Impartial 3 mois, 25 cents.**